

LE DIABLE ET LES DIX COMMANDEMENTS

MANUEL DE PUBLICITÉ

AVANT-PROPOS

Un spectacle de choix !

Duvivier nous avertit lui-même : son « Diable et les dix commandements » n'a rien du film que Cecil B. de Mille pensa et réalisa selon les méthodes d'Hollywood, avec un milliard de devis et des milliers de figurants : à la superproduction biblique et historique, Duvivier a préféré un mode d'expression essentiellement français. Parfois amer, mais toujours caustique et acerbe, il a paraphrasé — disciple de Voltaire — les dix règles de morale qu'enseigne le catéchisme...

Il le fait avec une habileté — diabolique —, un talent et une expérience riches déjà en chefs-d'œuvre cinématographiques, et s'il ne nous offre point de palliatifs tangibles aux infractions que nous pourrions commettre en enfreignant ces dix commandements, il nous révèle de différentes façons, quelquefois cruelles, que le monde actuel et nous-mêmes, vivons dans un état permanent de mensonge envers Dieu et chacun d'entre nous.

Non que son film soit une thèse philosophique et que son thème serve à l'élaboration d'une morale : Duvivier est avant tout, un réalisateur qui « pense cinéma », si l'on accepte cette expression du métier. « Le Diable et les dix commandements » sont plus une comédie de mœurs qu'un message philosophique. Une comédie qui frôle toujours le burlesque, mais dont les limites sont celles de la vérité humaine : son expérience lui a fait connaître le cœur et l'âme de l'homme et toutes les réactions dont ses semblables sont contumiers, et cette même expérience lui permet de les analyser ou de les disséquer, sur un mode intelligent, habile et caustique. Ainsi faits, les sketches qui composent ce film, en empruntant chacun un ou deux « commandements », sont autant de petits chefs-d'œuvre d'un humour noir ou rose, selon le cas et évidemment d'une technique parfaite. Ces sketches, en outre, réunissent la plus brillante interprétation qui soit : le générique, en effet, nous annonce les noms de Françoise Arnoul, Charles Aznavour, Jean-Claude Brialy, Danielle Darrieux, Alain Delon, Fernandel, Mel Ferrer, Micheline Presle, Madeleine Robinson, Michel Simon, Lino Ventura, Georges Wilson, Louis de Funès, Lucien Baroux et Claude Dauphin.

La dernière œuvre de Julien Duvivier ne peut donc être qu'un spectacle de choix dont le succès durera longtemps.

**20 VEDETTES
1.000 ÉCLATS DE RIRE !**

ROBERT AMON et CLAUDE JAEGER

présentent

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

FRANÇOISE ARNOUL
CHARLES AZNAVOUR
JEAN-CLAUDE BRIALY
DANIELLE DARRIEUX
ALAIN DELON
FERNANDEL
MEL FERRER
MICHELINE PRESLE
MADELEINE ROBINSON
MICHEL SIMON
LINO VENTURA
GEORGES WILSON

dans un film de

JULIEN DUVIVIER

LE DIABLE ET LES 10 COMMANDEMENTS

Dialogues de

MICHEL AUDIARD
RENÉ BARJAVEL - HENRI JEANSON

avec

LOUIS DE FUNÈS

et

LUCIEN BAROUX

avec

ARMONTEL - GERMAINE KERJEAN
MAURICE BIRAUD - CLAUDE NOLLIER
JEAN CARMET - NOËL ROQUEVERT
GABRIELLO - HENRI VILBERT

avec la participation de
CLAUDE DAUPHIN

Directeur de la production : RALPH BAUM
Directeur de la photographie : ROGER FELLOUS

FRANSCOPE

Une production
FILMSONOR - MONDEX - PROCINEX (Paris)
INCEI FILM (Rome)

Distribution

CLAVDIS

LE SCÉNARIO

Si le Diable n'existait pas, les Dix Commandements n'auraient aucune raison d'être... puisque la tentation n'existerait pas...

**DIEU EN VAIN TU NE JURERAS
NI AUTRE CHOSE PAREILLEMENT**

Toute sa vie, Jérôme Chambard avait enfreint le premier commandement, « Dieu en vain tu ne jureras », qui était pour lui lettre morte. Il l'était et il l'est encore aujourd'hui : recueilli par une communauté religieuse, Chambard n'en garde pas moins l'habitude fâcheuse à tout instant et à tout propos. A tel point que la Supérieure, un jour, le met au pied du mur : il s'amendera ou il quittera le couvent. Cette alternative inquiète le brave homme. Il en est encore tout contrit lorsque arrive en visite au couvent, Monseigneur l'Evêque. Quelle n'est pas la stupeur de Chambard en reconnaissant dans « Monseigneur », un ami d'enfance ! Et Monseigneur, au grand émoi de la Supérieure, invite Chambard à sa table et évoque avec lui de lointains souvenirs d'enfance. Emu, Chambard lance un N... de D... tonitruant. Du coup, le visage de Monseigneur se ferme, la Mère Supérieure pâlit : « Vous partirez ce soir, Monsieur Chambard ! », ordonne-t-elle... Penaud, Chambard se tourne vers l'ami d'enfance... Monseigneur, bienveillant, intervient : que Chambard se confesse et apprenne ou plutôt réapprenne les dix commandements. Lorsqu'il les saura, il viendra les lui réciter et il restera l'hôte de la communauté.

Et Chambard, contrit, obéit à son ami d'enfance...

**BIEN D'AUTRUI NE CONVOITERAS
POUR L'AVOIR INJUSTEMENT
LUXURIEUX POINT NE SERAS
DE CORPS NI DE CONSENTEMENT
ŒUVRE DE CHAIR NE DESIRERAS
QU'EN MARIAGE SEULEMENT**

Philip Allan est milliardaire. Il a comme maîtresse l'une des plus jolies femmes de Paris. Mais il en est un peu « las »... Il veut rompre et pour adoucir cette rupture, il conduit Micheline chez Van Cleef et Arpels, place Vendôme, pour lui offrir une parure de diamants. Françoise, une amie de Micheline, les accompagne. Et tandis que Micheline essaie parure sur parure, Françoise, mariée à un auteur sans grand succès, s'extasie devant une rivière de diamants qu'elle ne peut acheter. Une idée diabolique germe dans le cerveau de Philip... Il invite Françoise et son mari à la somptueuse « fête des bijoux » qu'il donne chaque année en son hôtel particulier. La jeune femme accepte.

Et ce soir-là, Philip offre à Françoise la rivière de diamants... Il n'en suffit pas plus pour que le lendemain Françoise devienne sa maîtresse. Mais que va-t-elle faire de ce cadeau merveilleux ? Elle le dissimule au milieu de bijoux fantaisie... Son mari n'y



Sous le regard ironique de sa maîtresse, le beau Philip tente de séduire Françoise. (de g. à dr. : Micheline Presle, Françoise Arnoul, Mel Ferrer).

connaît rien en pierres fausses ou vraies... Micheline, cependant, n'est pas longue à connaître la nouvelle liaison de Philip : par bravade, elle s'offre au mari de Françoise et ce dernier, par moquerie, lui propose, en retour, de choisir parmi les « bijoux de fantaisie » de sa femme, celui qui pourrait lui plaire. Et lorsque Françoise rentre d'un rendez-vous avec son beau milliardaire, elle surprend son amie, portant au cou la rivière de diamants.

**HOMICIDE POINT NE SERAS
DE FAIT NI VOLONTAIREMENT**



Par une habile mise en scène, Denis fera arrêter Garigny, le responsable de la mort de sa sœur, mais il y laissera la vie (ci-dessus : Charles Aznavour et Lino Ventura).

Catherine Mayeux s'était suicidée. Entraînée par un mauvais garçon, Garigny, vers la prostitution et la drogue, elle avait préféré se jeter dans la Seine. C'est ce qu'elle avait écrit à son frère, peu avant son geste tragique. A ces explications, elle avait joint des adresses, des précisions matérielles qui auraient peut-être permis d'inculper Garigny. Son frère a vingt-six ans. Vocation peut-être un peu tardive : il est aujourd'hui novice à la compagnie de Jésus. D'un coup, oubliant les règlements de la Maison et Dieu lui-même, il décide de venger sa sœur. Il s'évade, revient au quartier qui l'a vu naître, se fait engager comme « garçon » au restaurant du père Alexandre, retrouve Louis, un ancien camarade qui, maintenant fait partie de la Police et lui promet de lui livrer Garigny. Il réussit à prendre rendez-vous avec le mauvais garçon sous prétexte de lui remettre la liste des adresses communiquées par sa sœur et lorsque Garigny arrive, il le provoque et se fait tuer pour que la Justice ait enfin les preuves tangibles et réelles pour condamner à mort Garigny...

**UN SEUL DIEU TU ADORERAS
ET AIMERAS PARFAITEMENT**

« Un seul Dieu tu adoreras... », dit le catéchisme... Or, voici Dieu cheminant sur une route d'Auvergne. Il neige. Une maison basse sur le bas-côté de la route. Un totem noir défend l'entrée du sentier qui conduit à cette maison. Dieu sourit, indulgent, et va frapper à la porte. Un vieillard, recroquevillé sur un fauteuil roulant, l'insulte et le chasse. Une petite fille surgit qui lui dit d'entrer. Sa grand-mère est malade, le grand-père est paralysé, ses parents sont aux champs. Et Dieu entra. De son lit de douleurs, la grand-mère lui reproche toute une vie de misère et la perte de ses fils : si vraiment Dieu existait, le monde entier devrait être heureux. Il le serait si les hommes s'aimaient, rétorque Dieu. Butée, la vieille dame réclame un miracle... pour croire en lui. Magnanime, Dieu veut lui redonner ses vingt ans ; elle

UN FILM TOUR A TOUR, DROLE, FÉROCE, ÉMOUVANT

LE SCÉNARIO

s'y oppose avec horreur : une vie lui suffit. « Guérissez grand-père », suggère la petite fille. Et grand-père refuse. Il a trimé pendant soixante ans et cela lui suffit. La petite fille insiste. Dieu exige que le grand-père marche. Et il marche. Du coup, la grand-mère s'en trouve mal et s'éteint doucement... « Brave vieille, monte au Paradis, murmure Dieu. Et il s'en va... A peine a-t-il fait quelque cent mètres sur la route enneigée, qu'une voiture s'arrête à ses côtés. « Vous ne voulez pas faire un bout de route avec nous », suggère le conducteur. Dieu accepte... Et lorsque la voiture s'est éloignée, on peut lire à l'arrière cette inscription « Hôpital psychiatrique de Clermont-Ferrand » !

**TES PERE ET MERE HONORERAS
AFIN DE VIVRE LONGUEMENT
FAUX TEMOIGNAGE NE DIRAS
NI MENTIRAS AUCUNEMENT**

« Tes père et mère honoreras... » a dit le Seigneur... Pierre Messager respectait ce commandement encore que, parfois, il trouvait absurde que son père et sa mère, propriétaires d'un hôtel-pension sur une plage normande, passent leur journée à se quereller. Un jour, énervé, il se laisse à dire: « Si ce n'était pas ma mère !... Et son père lui avoue, d'un coup : « Elle ne l'est pas ! Ta mère est aujourd'hui une grande actrice. Elle fut ma maîtresse lorsque j'avais vingt ans et elle m'a abandonné en te laissant... » Bouleversé Pierre part pour Paris : il veut rencontrer sa vraie mère. Elle s'appelle Clarisse Ardant et elle répète actuellement son prochain rôle sur la scène d'un grand théâtre. Il veut se présenter, elle ne lui laisse pas le temps de le faire : coquette, elle croit à la fantaisie d'un jeune admirateur... Il lui avoue enfin qu'il est son fils et c'est pour entendre que celui qu'il prenait pour son père ne l'est pas... Son vrai père ? Il y a longtemps qu'elle a oublié son nom si jamais elle l'a su. Désespéré, Pierre retourne au foyer qu'on lui a fait depuis vingt ans et trouve son « père et sa mère » inquiets et désespérés de sa fugue...

— Bonsoir papa, bonsoir maman, fait-il doucement...
N'étaient-ce pas là ses vrais père et mère ?



Ignorant que Pierre est son fils, la belle Clarisse Ardant joue les grandes coquettes auprès de lui, jusqu'au moment où elle découvre la vérité (Danielle Darrieux et Alain Delon).

**BIEN D'AUTRUI NE PRENDRAS
NI RETIENDRAS A TON ESCIENT**

Didier est l'un de ces jeunes gens qui veulent, à tout prix, profiter de la vie... Caissier dans l'une des succursales de « La Banque d'Escompte et de Crédit », il est, un beau matin, victime d'un gangster qui, sous la menace d'un revolver, lui subtilise cinquante millions. Or, il « connaît » ce gangster... Il se tait lorsque la police l'interroge et profite de certaines circonstances pour reprendre au voleur les cinquante millions : de quoi, n'est-ce pas, couler des jours heureux sur la Côte avec sa petite amie ! Mais au cours d'une confrontation, dans les locaux de la police, le gangster — qui n'est pas encore inculpé — reconnaît sa valise entre les mains de Didier et, libéré, se lance à sa

poursuite... Mais pour l'un comme pour l'autre, ce ne sera que déception amère : la valise n'est pas celle qui appartient au gangster : elle ne contient qu'un fromage, un saucisson et un litre de rouge. C'est l'innocent clochard, victime d'une substitution inconsciente et « diabolique » de deux valises, qui sera arrêté...

**LES DIMANCHES TU GARDERAS
EN SERVANT DIEU DEVOTEMENT**

Alors, ces commandements, tu les as lus, appris et retenus ? C'est Monseigneur qui parle... Jérôme Chambard, un peu inquiet, répond par l'affirmative... C'est aujourd'hui dimanche et Dieu n'a-t-il pas recommandé de respecter le Jour du Seigneur ? Or, ce n'est pas autre chose qu'un travail que lui réclame Monseigneur. Et puis, il y a tout près d'eux la gouvernante qui peine à la cuisine au lieu de ne rien faire...

« Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement... »
Doit-il vraiment réciter les dix commandements ?
On verra cela un autre jour...

INTERPRETATION

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement
MICHEL SIMON Jérôme Chambard
LUCIEN BAROUX L'Evêque
CLAUDE NOLLIER La Mère Supérieure

*Bien d'autrui ne convoiteras pour l'avoir injustement
Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement
Euvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement*
FRANCOISE ARNOUL Françoise
MICHELINE PRESLE Micheline
MEL FERRER Philip Allan
CLAUDE DAUPHIN Georges Beaufort

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement
CHARLES AZNAVOUR Denis Mayeux
LINO VENTURA Garigny
MAURICE BIRAUD L'Inspecteur
HENRI VILBERT Alexandre
MAURICE TEYNAC Le Père Supérieur

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement
FERNANDEL Dieu
GERMAINE KERJEAN La Grand-Mère
GASTON MODOT Le Grand-Père
CLAUDINE MAUGEY La Fillette
JOSETTE VARDIER La Mère
RENE CLERMONT Le Père

*Tes père et mère honoreras afin de vivre longtemps
Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement*
ALAIN DELON Pierre Messager
DANIELLE DARRIEUX Clarisse Ardant
MADELEINE ROBINSON Germaine Messager
GEORGES WILSON Marcel Messager
ARMONTEL Monsieur Mercier

Bien d'autrui ne prendras, ni retiendras a ton escient
JEAN-CLAUDE BRIALY Didier Marin
LOUIS DE FUNES Vaillant
ARMANDE NAVARRE Janine
NOEL ROQUEVERT L'Inspecteur
DENISE GENCE La Chaisière
JEAN-PAUL MOULINOT Le Directeur de la Banque
JEAN CARMET Le Clochard
GABRIELLO Le Brigadier

Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement
MICHEL SIMON Jérôme Chambard
LUCIEN BAROUX L'Evêque
MADELEINE CLERVANNE Delphine

COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisateur JULIEN DUVIVIER
MICHEL AUDIARD
Dialogues de RENE BARJAVEL
HENRI JEANSON
Directeur de la photographie ROGER FELLOUS
Décors FRANÇOIS DE LAMOTHE
Ingénieur du son GUY CHICHIGNOUD
Montage PAUL CAYATTE
GEORGES GARVANTZ
Musique GUY MAGENTA
MICHEL MAGNE
Directeur de la Production RALPH BAUM

**TOUTES LES PLUS CÉLÈBRES VEDETTES
DANS UN FILM ÉBLOUISSANT !**

LE RÉALISATEUR

JULIEN DUVIVIER

Julien Duvivier, qui est né à Lille, a réalisé avec « Le Diable et les dix commandements » son 56^e film.

Jeune étudiant monté à Paris, il connut des débuts extrêmement difficiles, aussi bien comme acteur au théâtre Antoine ou à l'Odéon de Gémier, que comme régisseur sur diverses scènes des boulevards.

Le cinéma, à l'époque où Julien Duvivier se lance à la conquête de Paris, en est aux balbutiements. Il s'intéresse de très près à cet art nouveau qui est en même temps une importante industrie. Et c'est chez Gaumont, aux Buttes-Chaumont, que Julien Duvivier commence à se familiariser avec le monde hétéroclite du cinéma muet. En qualité d'assistant, puis de scénariste, il est le collaborateur de Marcel L'Herbier, de Louis Feuillade, de Bernard Deschamps, etc.

A cette époque, il avait écrit et vendu un certain nombre de scénarii : « La réincarnation de Serge Renaudier » (1919-1920), « Haceldava », « La nuit de la revanche », et « Crépuscule d'épouvante » en 1921.

Mais la véritable carrière de Julien Duvivier débute en 1922, date à laquelle on lui confie la réalisation du premier scénario tiré d'un livre d'Henri Bordeaux. « Les Roquevillard ». Entre 1922 et 1929, il réalisera ainsi 17 films dont il sera parfois également le scénariste : c'est « L'ouragan dans la montagne », et « L'hôte inquietant », tournés à Munich en 1922.

En 1923, tourmenté par les problèmes que pose la science face à la religion, il entreprend une trilogie dont le premier panneau s'intitule « la tragédie de Lourdes ». « Le reflet de Claude Mercœur » et « Cœur farouche » sont réalisés la même année.

Précurseur dans de nombreux domaines, Julien Duvivier l'a également été dans celui des réalisations de longue durée puisque, en 1924, il tourne « La machine à refaire la vie », qui est une histoire du cinéma par l'image, dont la projection dure trois heures.

En 1925, quelques films commerciaux : « L'abbé Constant », « Poil de Carotte », « L'homme à l'Hispano ». Et, en 1926, il s'attelle à la deuxième partie de la trilogie inaugurée à partir de « La tragédie de Lourdes », et tourne « L'agonie de Jérusalem ». Il regrettera toujours de n'avoir pu réaliser le troisième et dernier triptyque de cette œuvre, « Jésus l'humanitaire ».

En 1927, c'est « Le mariage de Mlle Beulemans » et « Les mystères de la Tour Eiffel ».

En 1928, « Le tourbillon de Paris ».

En 1929, « La divine croisière », « La vie miraculeuse de Thérèse Martin » et « Maman Colibri ».

Enfin, en 1930, son premier film sonore, mais non parlant, tourné dans des décors de Christian-Jaque, « Au bonheur des dames ».

La carrière de Julien Duvivier prend un nouveau tournant avec l'avènement du cinéma parlant. Sachant parfaitement utiliser et maîtriser ce nouvel atout, il va incontestablement affirmer son talent avec « David Golder », tourné en 1930 et dont il a écrit les dialogues.

Pendant dix ans, de 1930 à 1940, Julien Duvivier va promener sa caméra en France, en Allemagne, en Tchécoslovaquie, aux États-Unis, et certains de ses films, qui sont considérés aujourd'hui comme des classiques du cinéma, ont été tournés pendant cette période. Citons entre autres : un remake de « Poil de Carotte », « Maria Chapdelaine », « La Bandera », « La belle équipe », « Carnet de bal », « Pépé le Moko », « La fin du jour », « La charrette fantôme ».

Julien Duvivier demeure aux États-Unis pendant toute la période de la guerre et réalise trois films.

Et c'est enfin, après la guerre, le retour en France avec, entre autres : « Panique », « Anna Karenine », « Au royaume des cieux », « Sous le ciel de Paris », « Le petit monde de Don Camillo », « La fête à Henriette », « Le retour de Don Camillo », « L'Affaire Maurizius », « Voici le temps des assassins », « Pot-Bouille », « L'homme à l'imperméable », « La femme et le pantin », « Marie Octobre », « Boulevard », « Chambre ardente », « Le Diable et les dix commandements ».



LES ÉCHOS



LE DIABLE, CET INCONNU, VEDETTE D'UN FILM.

En réalisant « Le Diable et les Dix Commandements », Duvivier porte un curieux défi à la tradition ordinaire qui exigeait que la vedette d'un film soit un personnage tangible et... réel. Car il a fait du Diable, le meneur de jeu de cette superproduction qui groupe les plus grands noms du cinéma français, le meneur de jeu et l'instigateur des incidents et de la trame essentielle des sketches réunis sous le même titre et portant chacun en exergue l'un des Dix Commandements de l'Eglise. « Si nous avions été au Moyen-Age, peut-être aurions-nous été poursuivis pour sorcellerie », a murmuré l'un des responsables de la production.

« Le Diable et les Dix Commandements » est interprété par Françoise Arnoul, Charles Aznavour, Jean-Claude Brialy, Danielle Darrieux, Alain Delon, Fernandel, Mel Ferrer, Micheline Presle, Madeleine Robinson, Michel Simon, Lino Ventura, Georges Wilson, Louis de Funès, Lucien Baroux, avec la participation de Claude Dauphin (Cinédis).

MICHEL SIMON JURE COMME IL RESPIRE...

A un rythme presque épuisant : toutes les minutes, un juron et toujours le même : un « cas » qui relève d'une habitude diabolique. Du moins, telle est l'opinion de la Mère Supérieure de ce couvent qui abrite désormais Michel Simon... « Si vous voulez qu'on vous garde, guérissez-vous de ce péché contre Dieu », lui conseille-t-elle... Et Michel Simon se met à « réapprendre » le catéchisme, pour le réciter à son ami d'enfance, devenu Evêque, et dont le rôle est interprété par Lucien Baroux. Mais le réalisateur de cette histoire n'est autre que Julien Duvivier, dont le nouveau film « Le Diable et les Dix Commandements » est interprété également par Françoise Arnoul, Charles Aznavour, Jean-Claude Brialy, Danielle Darrieux, Alain Delon, Fernandel, Mel Ferrer, Micheline Presle, Madeleine Robinson, Lino Ventura, Georges Wilson, Louis de Funès, avec la participation de Claude Dauphin (Cinédis).

TOUTE LA POLICE POUR JULIEN DUVIVIER.

Un milliard de bijoux... Pour une séquence qui ne durera que quelques minutes. Mais le cinéma veut faire « vrai ». Et Duvivier surtout voulait « faire vrai ». Il travailla avec la plus importante maison parisienne spécialisée dans les diamants et les perles, sise près de la place Vendôme. L'enjeu en valait la peine : avec une rivière de

diamants — coût : trente millions d'anciens francs — Mel Ferrer désirait séduire Françoise Arnoul au cours d'une fête dont les invitées, venant du monde entier, devaient porter au cou, aux poignets ou aux oreilles, les plus beaux bijoux du monde entier. Toute une escouade de police, assistée d'inspecteurs, était à ce « gala » qui se déroula... dans les studios parisiens. Il n'y eut pas de vol ou de hold-up... Et pourtant... Ce sketch interprété par Mel Ferrer, Micheline Presle, Françoise Arnoul et Claude Dauphin fait partie du nouveau film de Duvivier, « Le Diable et les Dix Commandements » interprété



Se disputant une valise contenant 50 millions volés, Didier Marin et Vaillant sont interpellés par un agent. Vont-ils être arrêtés ? (Jean-Claude Brialy et Louis de Funès).

UN SPECTACLE DE CHOIX - UNE RÉUSSITE ÉTINCELANTE

LES ÉCHOS

alement par Charles Aznavour, Jean-Claude Brialy, Danielle Darri-
ux, Alain Delon, Madeleine Robinson, Michel Simon, Lino Ventura,
orges Wilson, Louis de Funès et Lucien Baroux (Cinédis)

AZNAVOUR MEURT POUR SE VENGER...

Le célèbre poète et chanteur, Aznavour, a brusquement dévié du
semin où l'entraînement ordinairement les muses... Il a choisi le meur-
re, délibérément... Et le suicide. Pour permettre à la justice de
condamner celui qu'il considère comme le responsable de la mort de
sa sœur, il imagine de le rencontrer et de le forcer à l'abattre.
ous prétexte de lui remettre des documents compromettants... Et
la a pour titre : « Tu ne tueras point... », l'un des sketches du
nouveau film de Julien Duvivier, « Le Diable et les Dix Commande-
ments »... De quoi soulever un curieux problème de la part des
écologiens : Aznavour a-t-il respecté ce commandement, ou l'a-t-il
freint en se faisant abattre et en permettant que son « ennemi »,
Lino Ventura, soit conduit à l'échafaud ? A vous de juger lorsque vous
verrez ce film qui est également interprété par Françoise Arnoul,
Jean-Claude Brialy, Danielle Darrieux, Alain Delon, Mel Ferrer, Miche-
line Presle, Madeleine Robinson, Michel Simon, Georges Wilson, Louis
de Funès, Lucien Baroux avec la participation de Claude Dauphin.
(Cinédis).

JULIEN DUVIVIER DONNE DE L'AVANCEMENT A FERNANDEL QUI DEVIENT... DIEU.

Celui qui dans le rôle de Don Camillo, revêt la soutane noire et
revient « Monsieur », atteint brusquement le sommet de la hiérarchie
clésiastique, si l'on peut dire ! Duvivier qui en fit un curé de
compagne en fait aujourd'hui... Dieu... « Mon plus beau rôle », avoue
Fernandel... Je le joue, avec les mains ! Il le joue surtout avec toute
son âme et son talent... Ce qui donne une atmosphère étrange au
sketch qu'il interprète dans le nouveau film de Duvivier : « Le
Diable et les Dix Commandements » qui comporte également les
noms de Françoise Arnoul, Charles Aznavour, Jean-Claude Brialy,
Danielle Darrieux, Alain Delon, Mel Ferrer, Micheline Presle, Made-
leine Robinson, Michel Simon, Lino Ventura, Georges Wilson, Louis
de Funès, Lucien Baroux, avec la participation de Claude Dauphin
(Cinédis).

ALAIN DELON DEVIENT LE FILS DE DANIELLE DARRIEUX.

Julien Duvivier vient de donner un fils de vingt ans à Danielle
Darrieux. La ravissante vedette l'a accepté avec un sourire charmant.
Mais qui est le père ? demande-t-on. D'autant plus que dans ce sketch
du nouveau film de Julien Duvivier, « Le Diable et les Dix Comman-
dements », il est aussi le fils légal de Madeleine Robinson et de
Georges Wilson. Et Alain Delon — ce fils de vingt ans — s'en est
trouvé fort satisfait... Il sait désormais « quels père et mère hono-
rer » pour satisfaire l'un des Dix Commandements que Duvivier a
portés à l'écran dans ce film également interprété par Françoise
Arnoul, Charles Aznavour, Jean-Claude Brialy, Fernandel, Mel Ferrer,
Micheline Presle, Michel Simon, Lino Ventura, Louis de Funès, Lucien
Baroux, avec la participation de Claude Dauphin (Cinédis).



Dieu a beaucoup de mal à se faire reconnaître pour tel par la
grand-mère (Fernandel, Germaine Kerjean et Claudine Maugey).

LOUIS DE FUNES ATTAQUE JEAN-CLAUDE BRIALY.

« Heureusement, mon revolver n'était pas chargé », soupire de
Funès... qui lit le journal du jour : en première page, le caissier
d'une banque, sous la menace de l'arme s'est fait voler cinquante
millions... Pour tout vous dire, de Funès est, à la fois, sacristain et
gangster dans le nouveau film de Julien Duvivier, « Le Diable et
les Dix Commandements ». Situation paradoxale qui ne déplaît nul-
lement à l'acteur... il attaque une banque, se fait voler son butin par
le caissier de cette banque, Jean-Claude Brialy, et tous deux se
retrouvent, après une poursuite digne des plus beaux westerns, en
face d'une valise ne contenant qu'un saucisson à l'ail, un litre de
rouge et de la compote de pommes ! « On aura tout vu », soupire
de Funès. Et l'on en voit encore davantage dans ce film de Julien
Duvivier également interprété par Françoise Arnoul, Charles Azna-
vour, Danielle Darrieux, Alain Delon, Fernandel, Mel Ferrer, Miche-
line Presle, Madeleine Robinson, Michel Simon, Lino Ventura, Geo-
rges Wilson, Lucien Baroux, avec la participation de Claude Dauphin
(Cinédis).



AFFICHE 120 x 160 A

(L'affichette 60x80 est la réduction de ce modèle)



AFFICHE 120 x 160 B

I AFFICHE 120 x 160 - A
I AFFICHE 120 x 160 - B
I AFFICHETTE 60 x 80
(Réduction du modèle 120 x 160 A)
I POCHEtte 16 HÉLIOGRAVURES
CLICHÉS TRAIT ET SIMILI

LE MATÉRIEL

ROBERT AMON et CLAUDE JAEGER
PRÉSENTENT

LE DIABLE ET LES 10 commandements



FRANÇOISE ARNOUL
CHARLES AZNAVOUR
JEAN-CLAUDE BRIALY
DANIELLE DARRIEUX
ALAIN DELON
FERNANDEL
MEL FERRER
MICHELINE PRESLE
MADELEINE ROBINSON
MICHEL SIMON
LINO VENTURA
GEORGES WILSON

UN FILM DE
JULIEN DUVIVIER

DIALOGUES DE
MICHEL AUDIARD
RENÉ BARJAVEL
HENRI JEANSON

AVEC
LUCIEN BAROZ

AVEC
JAN MORTIC GERMINE KERJEAN
MARIE BERARD CLAUDE BOLLIEU
JAN CARMET NOEL ROOSTERY
GABRIELLO RENÉ VILBERT

UN FILM PARTICIPATION DE
CLAUDE DAUPHIN

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION
RALPH BOUR
DISTRIBUTION EN FRANCE
ROGER FELLOUS

CINEDIS

CLICHÉ 330 MILLIMÈTRES - 3 COLONNES

UN FILM DE
JULIEN DUVIVIER

LE DIABLE ET LES 10 commandements



DIALOGUES DE
MICHEL AUDIARD
RENÉ BARJAVEL
HENRI JEANSON

CINEDIS

CLICHÉ 100 MILLIMÈTRES

ROBERT AMON et CLAUDE JAEGER
PRÉSENTENT

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE
FRANÇOISE ARNOUL
CHARLES AZNAVOUR
JEAN-CLAUDE BRIALY
DANIELLE DARRIEUX
ALAIN DELON
FERNANDEL
MEL FERRER
MICHELINE PRESLE
MADELEINE ROBINSON
MICHEL SIMON
LINO VENTURA
GEORGES WILSON

UN FILM DE
JULIEN DUVIVIER

DIALOGUES DE
MICHEL AUDIARD
RENÉ BARJAVEL
HENRI JEANSON

LE DIABLE ET LES 10 commandements

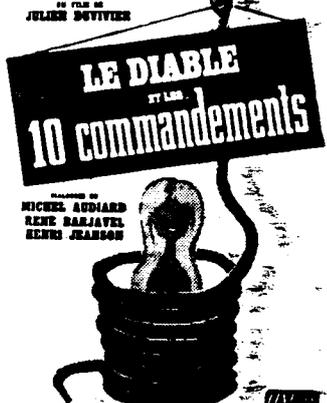


CLICHÉ 180 MILLIMÈTRES - 2 COL.

N.B. — Quelques clichés trait d'un lignage supérieur à ceux mentionnés dans cette page peuvent être mis à votre disposition sur simple demande adressée directement au : Service Publicité, CINEDIS, 44 Champs-Élysées, PARIS-8^e. (Tél. : ELY. 64-31).

UN FILM DE
JULIEN DUVIVIER

LE DIABLE ET LES 10 commandements



DIALOGUES DE
MICHEL AUDIARD
RENÉ BARJAVEL
HENRI JEANSON

CINEDIS

CLICHÉ 65 MILLIMÈTRES

CINEDIS

44 CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS

BORDEAUX • LILLE • LYON • MARSEILLE • STRASBOURG

R. Martinet et Cie. Paris.

VENTE A L'ÉTRANGER : MONDEX FILMS - 44, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS